

**UNE PRATIQUE EUROPÉENNE ET FUTURS PROFESSEURS :
EXPÉRIENCE VÉCUE DES ÉTUDIANT(E)S**

Gül Tekay BAYSAN¹

**Avrupa'daki Bir uygulama ve Öğretmen Adayları: Öğrencilerin
Edindikleri Deneyimleri**

Özet

Bu çalışmanın amacı LLP/Comenius programı çerçevesinde öğretmen adaylarının eğitimini kapsayan, Avrupa'daki bir uygulamanın sonuçlarını göstermektir. Bunu yapmak için yazar öncelikle Comenius asistanlığı olarak adlandırılan bireysel hareketlilik ve grosso modo denilen programı ele almaktadır. Bu şekildeki asistanlığın amacına vurgu yapmak için böyle bir girişimin J.A. Comenius üzerinden açık bir bilgilendirme ile izlendiği belirtilir. Çalışmanın büyük bir bölümü yazarın görev yaptığı Fransız Dili Eğitimi Ana bilim Dalındaki bu kapsamda yurt dışına giden Araştırma Görevlisi akademisyenlerin ve öğrencilerin yaşadıkları deneyimlere ayrılmıştır. Bu deneyim Avrupa Birliği ülkeleri arasında kültürlerarası ilişkilerin gelişmesine olduğu kadar geleceğin öğretmenlerinin mesleki gelişimlerine dönük bu etkinliğin faydalarını da ortaya koymaktadır.

¹ Maître de conférences, Université Gazi, Faculté Pédagogique Gazi, Département de la Didactique du français langue étrangère. gbaysan@gazi.edu.tr

Anahtar Sözcükler: Öğretmen adayları, mesleki uygulama, motivasyon, Avrupa boyutu, Fransızca eğitimi.

A European Practice and Prospective Teachers: Experiences of University Students

Abstract

The aim of this study is to specify the benefits of a European practice relating to the prospective teachers in the scope of the LLP/ Comenius program. To do so, the program Comenius and the individual mobility called Assistantship are presented in general terms. This is followed by a brief presentation about J. A. Comenius to highlight the goal of the assistantship. A major part of the study covers the experiences of the assistants who are students of the Department of French where the author teaches. These experiences show how assistantship contributes not only to the professional development of prospective teachers but also to the evolution of intercultural relations among European countries.

Keywords: *prospective teachers, professional experience, motivation, European dimension, teaching French.*

Cet article porte sur le vécu des assistant(e)s étudiant(e)s ou diplômé(e)s du Département de la Didactique du français langue étrangère d'une université turque, pour mettre en lumière les apports de cette activité aux étudiant(e)s futurs professeurs de français ainsi qu'au développement des rapports interculturels entre les pays qui participent au programme. Pour ce faire, il serait convenable de présenter brièvement ladite activité et de puiser l'origine de son appellation.

Programme et Assistanat Comenius

Comenius est un programme européen mené dans le cadre du Programme *Education et formation tout au long de la vie (LLP)*. Bien que l'enseignement scolaire soit son domaine principal, Comenius intéresse les établissements d'enseignement supérieur en ce qui concerne la formation des futur(e)s enseignant(e)s et la préparation des projets éducatifs multilatéraux. Le

*Une Pratique Européenne Et Futurs Professeurs :
Experience Vecue Des Etudiant(E)S*

programme a pour but de raffermir la dimension européenne dans l'éducation et d'augmenter la qualité de l'enseignement, en favorisant des projets inter-européens d'esprit novateur et créatif. La dimension européenne nécessite surtout un dialogue interculturel qui aura besoin, à son tour, de la diffusion des langues de l'Europe. (Communauté européenne, 2008).

Il est donc tout naturel qu'une activité entièrement consacrée à la pratique du métier de l'enseignant et qui encourage l'apprentissage des langues soit organisée sous ce programme.

Quant à l'assistantat, c'est une forme de mobilité individuelle couverte par le programme LLP / Comenius. Ses principaux bénéficiaires sont les futurs professeurs originaires des pays membres. Un(e) assistant(e) Comenius jouit d'une bourse individuelle et effectue un stage de trois mois à un an à l'étranger, pour travailler comme un apprenti-professeur en quelque sorte, sous la tutelle d'un(e) enseignant(e), dans un établissement participant aux activités du même programme. Les futurs professeurs ayant achevé, au minimum, la deuxième année de leurs études universitaires, ainsi que les diplômé(e)s n'ayant jamais exercé le métier d'enseignant peuvent poser leur candidature à l'assistantat.

Les objectifs de l'assistantat se groupent sur deux axes : le futur professeur se renseignera sur les systèmes éducatifs des pays européens et il se perfectionnera dans les compétences pédagogiques en s'impliquant dans la pratique du métier. Pour les élèves de l'école d'accueil, sont envisagées une hausse dans leur motivation pour apprendre des langues et une meilleure connaissance du pays et de la culture de l'assistant. (Communautés européennes, 2008)

Tout cela pour augmenter la qualité dans la pratique de l'enseignement, notamment des langues, mais aussi pour contribuer aux rapports interculturels entre les pays participants.

Dénomination du Programme

L'appellation Comenius provient du nom de Jan Amos Kominsky (1592-1670), un théologien et pédagogue tchèque né en Moravie qui a dû quitter

son pays et mener une vie errante à cause de la Guerre des Trente Ans. Il est l'auteur d'innombrables ouvrages pédagogiques, dont *Didactica Magna* (La Grande Didactique), *Janua aurea linguarum* (La Porte d'or de la langue), *Novissima linguarum methodus* (La toute nouvelle méthode des langues) et *Orbis Pictus* (Le Monde en images), ce dernier étant le premier manuel illustré. Le numéro consacré à la Médaille Comenius de la revue *Information et Innovation en Éducation* souligne la grandeur de ce pédagogue. Si un programme européen sur l'éducation porte son nom aujourd'hui, c'est pour « rappeler toute la richesse de l'héritage éducatif européen ». (2003: 1).

Comenius compte parmi les précurseurs de la pédagogie moderne surtout par son désir de réformer l'éducation. En effet, il était fort mécontent de l'éducation de l'époque, surtout de l'enseignement qu'il avait reçu. Orphelin pauvre et « entièrement illettré », même à l'âge de quinze ans, l'école de ses premières études pour lui était une « chambre de torture pour l'intelligence » note son traducteur Clovis Vernier, qui a ajouté un long commentaire sur la vie et la pensée de Comenius à la version française de *Janua aurea linguarum*. C'est ainsi qu'est né chez lui, selon Vernier, « le désir de rendre l'étude plus facile et plus accessible à tous ». (Comenius 1898 : xvi-xviii). En effet, Comenius insiste sur la compétence de l'enseignant qui doit rendre plaisant le procédé d'apprentissage. Il s'exprime, en soulignant particulièrement le caractère morose des écoles :

...elles ne sont pas, comme les sots le pensent, l'estiment et le croient, des geôles, mais des jeux ; pourvu seulement que l'écolier docile y rencontre un maître habile et sage, et pour le dire en un mot, qui sache enseigner. (Comenius 1898: 152).

Jean Piaget, dans *L'Actualité de Comenius*, texte de 1957 repris dans la revue *Perspectives* et mis sur l'Internet par le Bureau international d'éducation, présente les bases de la pédagogie coménienne: l'importance attachée à la pratique, l'organisation de l'école selon les niveaux d'apprentissage, le principe d'égalité des sexes, des classes et des opportunités. Surtout la modernité des idées de Comenius sur « l'organisation internationale de l'instruction publique »

*Une Pratique Européenne Et Futurs Professeurs :
Experience Vecue Des Etudiant(E)S*

surprend Piaget qui le considère comme l'un des précurseurs de l'UNESCO et le qualifie de « grand ancêtre spirituel ». (1999: 6-11).

Voici comment Comenius exprime l'importance qu'il attache à la pratique : « Qu'un enfant sache réciter un million de mots, s'il ne sait les appliquer aux choses, à quoi lui servira tout cet appareil ». (1898: 2).

Nous verrons que l'assistantat Comenius est une activité digne du nom de ce maître qui a composé tant d'ouvrages sur la didactique et surtout sur celle des langues, et qui rêvait d'une organisation internationale dans le domaine de l'éducation.

Vécu des Assistant(e)s

De l'année scolaire 2005-2006 jusqu'à l'année scolaire 2011-2012, quinze (15) étudiant(e)s du Département de la didactique du français de notre Université ont été désigné(e)s comme assistant(e)s, dont trois en Grande-Bretagne, trois en Belgique, une en Slovénie, cinq en France, deux en Italie et un aux Pays-Bas. J'ai essayé de rester en contact avec les assistant(e)s et douze m'ont communiqué leurs expériences.

Un article paru dans le Bulletin de l'Agence Nationale de Turquie témoigne de l'importance de cette activité, tant sur le plan professionnel pour un(e) futur(e) enseignant(e) que sur l'objectif interculturel de l'événement. L'auteur de cet article est notre étudiante qui a effectué son stage en Belgique, dans un bourg néerlandophone. Tout en enseignant l'anglais et le français aux petits élèves, elle a su gagner leur amitié et estime, et même ceux de leurs parents. Plusieurs interviews dans les médias ont contribué à la popularité de notre assistante. Elle affirme avoir été très fière de « faire connaître la Turquie et aussi de faire ses premiers pas dans son métier d'enseignant dans une école à l'étranger ». (Kaya 2005: 13).

La parution de cet article, la réception des messages courriel des assistant(e)s ainsi que les témoignages de celles/ ceux qui sont rentré(e)s, m'ont inspiré le thème de cet article. J'ai donc décidé de systématiser tout

renseignement que j'ai pu acquérir et j'ai posé des questions aux assistant(e)s et à leurs tuteurs/ tutrices.

Les étudiant(e)s, en se portant candidat(e)s à l'assistantat, ont eu tout d'abord un objectif professionnel; celui d'acquérir une véritable expérience du métier. Ils/elles l'ont en effet, bien eu. Après une courte période d'observation de classe, ils/ elles se sont trouvé(e)s devant les élèves, dans une classe de langue, de mathématiques, d'histoire, de géographie, de musique, etc. Ils/ elles ont expérimenté à préparer un cours, à faire des recherches dans leur domaine, et même dans une nouvelle discipline. Un assistant affirme avoir veillé plusieurs nuits en naviguant sur l'Internet sur le patrimoine romain en Turquie ou bien sur l'art et l'architecture ottomanes. Ils/ elles ont exploité de nouveaux matériaux d'enseignement, préparé des manuels et même fait préparer des livrets à leurs élèves. Ils/ elles ont eu la chance de confronter les systèmes d'éducation des pays d'accueil et le système turc. Beaucoup affirment avoir pris le goût de travailler avec les enfants et les adolescents.

Certes, ils/ elles voulaient tous/ toutes faire des progrès plutôt dans leurs propres compétences linguistiques. Cinq assistantes qui ont entamé leur stage en France ont eu l'occasion de perfectionner leur français et d'améliorer l'anglais qu'elles ont utilisé en classe. Trois assistants qui séjournaient en Grande-Bretagne ont eu l'occasion de pratiquer l'anglais qu'ils connaissaient déjà. Ils affirment avoir quand même fait des progrès en français, du moins dans l'enseignement du français élémentaire à force de vouloir bien préparer le cours. Une autre a fait des progrès en anglais et a acquis les rudiments du slovène. Celles qui se trouvaient en Belgique avaient de la chance; ayant fait des progrès en français et en anglais ; elles ont aussi appris le néerlandais.

La plupart d'entre elles/ eux se sont vus plongé(e)s dans le métier : leurs tuteurs leur ont donné beaucoup de responsabilités et d'autonomie. Une assistante a élaboré toute seule, le curriculum de sa matière. Une autre pense qu'elle sera capable de monter des projets dans une école. L'une s'estime plus avantageuse sur son CV que d'autres diplômés du FLE. Une assistante trouve ce stage comme « une occasion incroyable » qui lui a permis de comparer les systèmes éducatifs. Une seule étudiante se plaint de la présence d'un tuteur qui

ne favorisait pas l'esprit créatif et regrette le manque d'autonomie en préparant ses cours. Pourtant, elle pense avoir bénéficié même de cet inconvénient qui lui a appris sur les comportements d'un enseignant, surtout « sur ce qu'on ne doit pas faire en classe ». Ils/ Elles pensent que cette expérience leur sera très utile.

Ils/ elles ont aussi eu pour but de vivre dans un pays européen et de connaître de près une culture plus ou moins étrangère. Cet objectif a été parfaitement satisfait. Ils/ Elles se sont facilement adapté(e)s à la culture des pays d'accueil, même à leurs habitudes culinaires. Néanmoins, ils/ elles parlent aussi d'une prise de conscience sur leur identité nationale, surtout grâce aux cours qu'ils faisaient sur la langue, l'histoire, la culture ou la civilisation turques.

Ils/ elles ont également expérimenté une vie indépendante. Certain(e)s affirment que, malgré quelques difficultés, il leur importe d'apprendre à vivre tout(e) seul(e); il fallait ne compter que sur soi-même. Ils/ elles trouvent cette expérience très enrichissante et deux assistantes emploient exactement le même terme pour parler des apports individuels de leur assistanat en le qualifiant « d'école de vie ». Une assistante, qui pense avoir vécu l'une des expériences les plus belles de sa vie, s'exprime en ces termes: « j'ai pu aboutir à tous mes objectifs, même mieux que je ne l'imaginai ».

J'ai constaté qu'ils/ elles étaient, pour la plupart du temps, satisfait(e)s du fonctionnement de l'assistanat. Ils/ elles affirment avoir atteint le résultat qu'ils/ elles envisageaient en posant leur candidature. Certain(e)s disent que tout cela a été au-delà de leurs espérances. Ils/ elles pensent que la transmission de leur expérience pourrait motiver d'autres étudiant(e)s des départements du français.

Du côté des établissements d'accueil

Quant à l'influence de nos assistant(e)s sur leurs élèves, j'ai reçu des messages des autorités et des enseignants des six établissements soulignant l'impact de leur contribution dans le domaine de l'acquisition des langues. Ils/ elles ont rendu la classe de langue amusante et attirante et ont sensibilisé leurs élèves à l'importance d'acquérir une nouvelle langue.

Certes, l'apprentissage des langues n'est pas le seul objectif de l'activité pour les élèves des pays d'accueil. La dimension européenne exige qu'on suscite leur curiosité pour la connaissance du pays et de la culture de l'assistant(e). Il est avéré que nos assistant(e)s ont su travailler à cet objectif et ils/ elles ont considérablement contribué à la bonne représentation de leur culture. Ils/ elles ont gagné non seulement les élèves mais aussi les parents avec les enseignant(e)s des écoles d'accueil. Dans les cours d'histoire et de géographie, ils/ elles ont effectué des exposés sur les richesses archéologiques et culturelles de notre pays, selon le niveau de leurs élèves. Ils/ elles ont présenté l'histoire de notre pays et les fondements des principes républicains. Ils/ elles ont organisé des journées turques. Ils/ elles ont parlé des artistes et scientifiques, donné des exemples de la musique et de la danse folkloriques et ont préparé des spécialités turques. Une assistante qui a été toujours en bonnes relations avec l'administration scolaire, les enfants et les familles, a organisé un spectacle où les écoliers et les professeurs s'étaient habillés en rouge et blanc. Elle est considérée comme une véritable ambassadrice culturelle. (Dilden Kültüre, 2009). Bien sûr, leurs tenues et comportements ont contribué à ce but. Ils/ elles se réjouissent de ce rôle de représentant(e). Une assistante affirme en être fière. Deux assistantes ont employé exactement le même terme en affirmant croire avoir « supprimé les préjugés » contre les Turcs. Quant aux directeurs et enseignants des établissements, ils acceptent, eux aussi, la contribution très positive de nos assistant(e)s à une meilleure connaissance de la Turquie et de sa culture, tout en précisant leur amabilité et leur enthousiasme pour le métier. A titre d'exemple, on souligne la fermeté de caractère, la conscience professionnelle et l'esprit novateur d'une assistante, et la personnalité d'une autre qui a établi des contacts très positifs avec les élèves et leurs parents. Pour toutes les deux, leur coopération est qualifiée « d'incalculable ». Quant à une autre qui a montré ses « capacités pédagogiques » et a su « se faire respecter » grâce à son « dynamisme » et sa « rigueur dans le travail », elle a également contribué à la dimension interculturelle du programme en « s'intégrant à la vie locale ». Pour une autre, on parle de la « reconnaissance » des élèves en difficulté, mais aussi de son « enthousiasme » et de son « éloquence ». Les articles parus dans les journaux comme *Ouest-France*, *Télégramme* et *Belçika Haber* ont aussi contribué à la sensibilisation de la population locale à la dimension

interculturelle de l'assistantat Comenius.

Pour conclure

J'ai voulu transmettre la belle expérience dont j'étais témoin, non seulement en tant que coordinatrice du Programme Comenius de l'Université Gazi (2005-2008), mais aussi et surtout comme enseignante de français qui souffre parfois des étudiant(e)s peu motivé(e)s. Certes, le manque d'intérêt de beaucoup d'étudiant(e)s pour leur domaine est la conséquence d'une politique unilinguiste dans l'enseignement des langues étrangères qui ne favorise que l'apprentissage de l'anglais. Cette politique, née de la mondialisation servirait, à son tour, au raffermissement de l'unipolarisation du monde. La promotion de l'enseignement de plusieurs langues aiderait à briser ce cercle vicieux. Nos assistant(e)s se sont mis(es) en contact avec d'autres cultures où l'on veut promouvoir l'apprentissage de plus d'une langue étrangère, du français qu'ils/elles sont destinées à enseigner mais aussi d'autres langues. Cette importance attachée à l'enseignement des langues diverses au sein de l'éducation européenne s'exprime par les propos de Michel Butor : « le seul moyen de ne pas parler anglais, ce n'est pas de parler français, c'est de parler plusieurs langues ». (LIRE 1988 : 17). Trois assistantes ont eu la chance d'enseigner le turc, quant aux autres, ils ont, du moins, fait découvrir leur pays et sa culture. Ainsi le tuteur d'une assistante souligne-t-il surtout l'enthousiasme de celle-ci qui a pu présenter la « culture si riche » de notre pays aux élèves du tourisme.

Les assistant(e)s pensent que la transmission de leur expérience peut susciter chez nos étudiant(e)s plus de motivation dans leurs études. Je pense, comme eux/elles, que cette activité intéressera les étudiant(e)s de français. J'aimerais aussi noter que, à part les apports très positifs de la part de l'assistant(e) dans les domaines professionnel, individuel et social, cette activité sert à une meilleure connaissance des pays des assistant(e)s et des pays d'accueil, donc au développement des rapports interculturels.

Références:

- Belçika Haber. 2009 (08 juin). Kültür&Sanat : Dilden Kültüre.
- Comenius, Jan Amos. 1898. *Janua linguarum*. [La porte d'or de la langue française]. Autun.
- <http://gallica.bnf.fr/> (Page consultée en septembre 2010)
- Communautés européennes. 2008. Assistanats Comenius. Guide de bonnes pratiques. http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/comenius_fr.htm
- (doi 10.2766/35745)
- BIE. Information et INNOVATION en Éducation. 2003.(114-115)
<http://www.ibe.unesco.org/publications/Innovation/inno114f.pdf> (Page consultée en septembre 2010)
- Kaya, Esra. 2005. Dil Asistanligi Mektup2 [Lettre2 de l'Assistant linguistique]. Egitimde Diyalog 7 : 13.
- LIRE. 1988(149).
- Ouest-France. 2006(4 octobre).
- Piaget, Jean. 1999. Jean Amos Comenius. BIE / UNESCO.
- <http://www.ibe.unesco.org/publications/ThinkersPdf/comeniusf.PDF>.
(Page consultée en novembre 2012)
- Télégramme. 2006(4 octobre).
- Ulusal Ajans [Agence Nationale]. Page LLP/Comenius.
<http://www.ua.gov.tr/>